

Messe Festive 3 Avent C Cathédrale Michel et Gudule Gaudete !

Jean est donc au désert et c'est là que les foules viennent le trouver. Le désert où Jean se trouve, ce n'est pas seulement ce lieu particulier où la rudesse de vie et le dépouillement rendent la rencontre avec Dieu plus probable. C'est aussi le lieu que le peuple élu de Dieu a traversé avant d'arriver en terre promise. Et c'est tout autant le lieu de désolation où le peuple d'Israël se retrouve suite à ses errements et fautes. Le peuple d'Israël a reçu de Dieu la Tora, comme un code de conduite pour vivre son alliance avec lui. C'est ce que nous relatent les cinq premiers livres de la Bible. Mais ensuite, le peuple ne s'en tient pas à la Torah. Les prophètes doivent donc sans cesse rappeler le peuple à l'ordre. Jean s'inscrit dans cette lignée, même si il descend d'une famille de prêtres. Il vient de semer le désarroi parmi la foule perdue dans son désert en la traitant d'engeance de vipères et en leur reprochant de n'avoir pas actualisé la Torah, la loi du Seigneur, dans leur actes quotidiens. Car il n'est pas suffisant de se savoir fils d'Abraham, encore faut-il porter de bons fruits.

Naturellement, la foule interpelle Jean avec une question qui vient spontanément quand on est angoissé et que l'on a perdu ses repères: *Mais que devons-nous faire ?* La foule veut s'accrocher à une personne et attend une solution clé sur porte. Mais Jean, comme vrai prophète esquive deux embûches.

1. Il pourrait fustiger ses interlocuteurs et les enfoncer encore plus en exigeant de leur part de se déraciner de leur contexte ou de leur métier. Non, tout au contraire, il les invite à se convertir là où ils sont, à exercer leur métier dans la justice et l'équité. Jean leur témoigne beaucoup de respect, même si ils ont tout gâché. La foule qui s'adresse à Jean avec sa question *Que nous faut-il donc faire* est composée d'hommes et de femmes respectables, aimables qui ont en eux des moyens pour se convertir et retrouver le chemin de l'alliance. L'appel de Jean est un appel fondamentalement optimiste et confiant en l'humanité. C'est ce qui fait de lui un vrai prophète au service de Dieu, qui est amour et qui a tant aimé les hommes qu'il a choisi de venir partager notre humanité.
2. L'autre embûche à laquelle Jean échappe est celle du jeu de pouvoir. Un faux prophète se complait dans un besoin de maîtriser ses auditeurs et de les manipuler. Souvent aidé par la foule qui projette sur lui beaucoup d'attentes et cela lui fait tourner la tête. La foule pense qu'il est le Christ, le Messie. Jean refuse cette flatterie erronée et renvoie résolument au vrai Messie qui baptisera dans l'Esprit de la Pentecôte, qui est et qui reste présent dans chaque moment de notre vie, et dans le feu qui purifie et enthousiasme. C'est tout autre chose que le rite de baptême pratiqué par

Jean et qui ne concerne que la purification. Ce rite de l'Esprit et du feu, il n'y a que le Messie qui puisse l'offrir. Jean le sait et renvoie donc à *celui qui est plus fort que lui et dont il n'est pas digne de dénouer la courroie de ses sandales*. Cet humble et juste renvoi au Messie fait aussi de Jean un vrai prophète.

Cet évangile trouve un écho nouveau dans l'esprit de notre temps, marqué par les angoisses en tout genre, les faux prophètes et la même question : *Mais que nous faut-il faire ?* Jean se fait prophète pour nous aujourd'hui et nous appelle à construire le Royaume de Dieu. Ce Royaume se décline dans la justice : le partage de nos tuniques et de notre nourriture, de ce qui permet aux hommes d'être dignes et de ce qui leur permet de vivre. Exercer honnêtement vos tâches quotidiennes, en respectant les collègues et en déclinant toute corruption. Bannir toute violence dans votre vie en privilégiant le bien commun. A travers ces conseils, c'est l'amour et la miséricorde de Dieu qui viennent à notre rencontre. C'est pour cela que le message de Jean est une bonne nouvelle pleine d'optimisme. Quand notre cheminement de vie individuel ou en communauté passent par un désert, savoir que Dieu nous accompagne en douceur devrait remplir chacun d'entre nous de joie ! Gaudete !

« Oui, poussons des cris de joie, Chrétiens de Bruxelles!

Ne craignons pas!

Ne laissons pas nos mains défaillir !

Le Seigneur te renouvellera par son amour ;

il exultera pour toi et se réjouira,

comme aux jours de fête. »

C'est à cette joie, signe de l'amour et de la confiance de Dieu en chaque homme, que nos concitoyens reconnaîtront la Bonne Nouvelle du Sauveur.

Alain Arnould OP